

Christian Saint-Paul reçoit **Joëlle Montech**, professeure de lettres, professeure de théâtre à Athènes au théâtre Dionysos et Apollon, situé Markou Moussourou 3, 11636 Athènes (près du stade de marbre). Avant d'occuper ce poste à Athènes, elle a enseigné en Amérique du Sud et à Moscou. C'est un long périple et une belle carrière qu'accomplit cette enseignante qui revient à Toulouse où elle a fait ses études pour participer au festival européen « 50 poèmes pour la neige » qui aura lieu le lendemain de l'émission à la Maison de l'Occitanie à Toulouse. Le théâtre, est chez Joëlle Montech, un atavisme, car son père, Luc Montech, malheureusement trop tôt disparu, a animé avec succès de longues années le Théâtre toulousain Jules Julien et a créé l'association Théâtre du Réel. C'est une figure inoubliable de la vie culturelle toulousaine.

Sa fille Joëlle présentera à la Maison de l'Occitanie, l'œuvre et la vie de Constantin Cavafy, poète mis en exergue cette année au festival « 50 poèmes pour la neige ». Ce soir, elle présente de

**Démosthène Agrafiotis et de Kostas Nassikas :**  
***L'Anthologie de la poésie grecque 1975 - 2005***,  
bilingue grec-français, traduit du grec par Kostas Nassikas et Hervé Bauer,  
éditions L'Harmattan collection Poésie Levée d'Ancre, 355 pages, 35,50 €.

En préambule, Joëlle Montech précise qu'à Athènes, elle a créé une association d'artistes qui regroupe 200 membres. Au théâtre L'Apollon on pratique la performance poétique sous la direction de Démosthène Agrafiotis. L'atmosphère est très vive à Athènes. La création y est effervescente.

Lecture d'un extrait de « La crise » de Démosthène Agrafiotis. A la signification courante du mot, s'ajoute un deuxième sens, celui du temps de la question : quelle méthode faut-il adopter pour sortir du premier sens de la crise ? Si l'on oublie le deuxième sens du mot, on aggrave fatalement la portée du premier sens du mot. La Grèce est un pays qui se cherche : un pays de liberté. C'est le pays du NON. D'une formidable résistance. Ce pays n'a pas connu de période industrielle, mais connaît sa période postindustrielle comme les pays de l'occident. Alors, la poésie s'inscrit tout naturellement dans cette fantastique résistance.

Même si les poètes de cette anthologie sont nés juste avant, pendant ou peu après la seconde guerre mondiale, ils ne « se reconnaissent pas comme une *génération* », ont tenu à affirmer Kostas Nassikas et Démosthène Agrafiotis dans leur préface. Et ils poursuivent : « Certains traits communs semblent marquer leur poésie et la démarquer, de ce fait, de celle d'avant la dictature. Nous remarquons une grande sensibilité virant facilement au noir ou au cynisme ; nous voyons aussi des explorations d'un monde morcelé à l'intérieur d'un sujet morcelé, introverti ou dans l'errance. »

C'est Démosthène Agrafiotis qui a coordonné les poètes de cette anthologie et a construit le fil rouge de son édition.

Joëlle Montech rend hommage à Natasha Hadjidaki présente dans l'anthologie et dont elle vient d'apprendre le suicide à l'âge de 70 ans. Cela a été sa façon de répondre à la question : « Comment va la Grèce en ce moment ? »

Lecture de poèmes de **Natasha Hadjidaki** figurant dans l'anthologie.

## **Scènes d'un acte sexuel**

**Orchidacées d'une région pubienne inconnue**

**débouchent dans le tréfonds.**

**Celles qui se sont tues irrémédiablement échangent des regards vifs**

**Aux Pôles Nord des Mensonges.  
celles que dans les steppes ont fait taire  
les Altamiras des Sensations.**

**Le veuvage coasse de celles qui vont se produire,  
se laisser acheter.**

**Le suc cambrioleur de l'absence les rattrape.  
Les gouffres les ébranlent et ils oscillent.  
Une respiration incertaine les tourmente.**

**Comme le soleil de ta parole,  
ce Demi-Hellène Barbare  
du Coït, dévie**

**revendique.**

\*

Dans les années 70 - 80, poursuit Joëlle Montech, la politique et la poésie se rejoignaient. Après dix ans d'absence en Grèce, Démosthène Agrafiotis, qui se formait à la performance à l'étranger, retourne au pays et très vite organise des rencontres avec les poètes. C'est ainsi qu'est née l'idée de la création d'une anthologie de la poésie grecque. Au départ le groupe prévoyait un traducteur pour chaque poète. Il aurait fallu créer un réseau de traducteurs et un de lecteurs et puis croiser les réseaux. Il aurait été bien de créer également des relations avec les universités françaises ayant un département de littérature hellénique, mais les difficultés du financement ne l'a pas permis. En définitive, tout cela a correspondu à des initiatives personnelles et s'est réalisé de façon artisanale. C'est un travail collectif cette anthologie cette anthologie financée par les poètes eux-mêmes. Les poètes choisis sont ceux qui avaient publié déjà à partir des années soixante dix. Ayant à leur actif plusieurs publications, on pouvait parler d'activité continue, et l'on pouvait avoir une vue globale assez variée de leur travail.

L'Harmattan n'a pas eu d'aide du CNL. Cette anthologie offre une vision globale sur la poésie grecque qui n'existait pas avant elle. Le mot « poésie » qui veut dire faire, est un mot grec.

Lecture de poèmes de Démosthène Agrafiotis. Son nom veut dire à la fois résistance et gribouilleur. C'est en quelque sorte le chef de file de la poésie grecque contemporaine.

## ISOMORPHISMES

« UNION »  
amers instants  
d'un jour  
qui saigna sur les rochers nus,  
amers instants  
semés par la tempête  
sur les visages barricadés derrière les vitres

où vous cachez-vous donc ?

### DEUX VARIATIONS

Je mesure le futur  
dans le passé  
c'est le présent qui l'emporte

Je pèse la mémoire  
dans la pensée  
et le résultat guette l'action

### FORMULATION A'

On n'apaise pas la douleur  
en accrochant la vie  
à un sourire sans reflet.

### FORMULATION B'

Quand la lumière rend l'âme  
chacun de ses sanglots  
devient étoile.

### FORMULATION C'

Ni lumière.  
Ni obscurité.  
Seul le tourbillon de l'éphémère  
jeu nonchalant du temps.

### RELATION

Chaque fois  
que je vois la vague  
effacer les traces sur la grève  
je pense

« qui est passé ? »

et j'aboutis à une simplification.

**Démosthène Agrafiotis**

\*

Lecture de poètes de l'anthologie.

## LA TAVERNE DE JAMAÏQUE

Notre vie a quelque peu changé ;  
nous n'habitons plus la ville  
mais sur le chemin qui mène à la mer.  
Pendant nos soirées nous sommes préoccupés  
par la course de la lune  
les battements d'ailes sur les collines  
et les cheveux qui descendent vers l'étang.

Si tu décides finalement de venir  
tu me tiendras compagnie la nuit  
maintenant que l'automne arrive  
et que les charnières grincent dans l'obscurité.  
Tu apprendras à prier  
avec force et désespoir  
et cet étrange sentiment  
se combinera avec les dures lignes de la nature.

Amène peu de vêtements et des livres  
ici les mêmes choses durent autrement ;  
car la marée est derrière la maison  
et l'hiver il pleur beaucoup.  
Je te laisse maintenant ; fais attention  
et tu sais combien je t'aime.  
Je pense à toi sur le canapé à côté de la fenêtre  
méditant sur le temps et le vieillissement des corps.  
Ici tout cela n'est qu'imagination  
nous n'avons qu'une claire et forte éternité  
qui ne fatigue pas, mais parfois tu as mal aux yeux.

Il faut que je ferme la fenêtre  
le vent s'est à nouveau levé.

\*

## LOUXOR

« La beauté n'est rien d'éternel »  
j'ai entendu ces mots de ma mère  
Nous sommes arrivés par le train du soir  
collés l'un à l'autre  
sans pouvoir dormir de toute cette nuit chaude  
Le sommeil nous a saisis  
nous n'avons sommeillé qu'un instant ;  
après il fait jour  
et une vapeur montait sur les collines.

Des essaims de couleurs nous imprimaient leurs marques  
à travers les branches des arbres  
et sur un îlot de sable sans rides

marchait un ibis de lait.

\*

**Maria Laina**

\*

### **35 A, RUE DE TROIE**

Ma maison comme la vôtre  
se confond avec celles d'autres gens  
les rues sont si étroites  
si pleines de monde  
il y a des moments où nous vivons si à l'étroit  
je crois qu'on dort dans le même lit  
se lavant les dents avec la même brosse  
mangeant les mêmes plats.  
Mais quand vous partez  
vous ne lavez pas vos assiettes  
ça ne s'explique pas autrement  
que l'évier soit toujours aussi sale.  
Mais ça ne fait rien.  
Et je fais tout mon possible  
pour vous montrer combien je vous aime.  
C'est pourquoi je me mets une moustache  
et je sors sous la pluie avec un éventail.  
Ainsi les gosses auront-ils de quoi se marrer.  
Je vous prie seulement de ne pas médire à notre sujet.  
Et laisse ma Myrto tranquille.  
Elle est née ainsi.  
Triste.

\*

**Katerina Gogou**

\*

**Cette anthologie de la poésie grecque née de la farouche volonté  
des poètes eux-mêmes, est un précieux témoignage d'une pensée  
essentielle en Grèce, celle des poètes.  
Cette émission sera suivie d'une émission consacrée à  
Démosthène Agrafiotis.**